

SOCIAL

Un bourg se bat pour développer le commerce

VIELS-MAISONS La municipalité tente de revitaliser le bourg. Ce samedi 16 novembre, une nouvelle épicerie a été inaugurée dans un local communal. Ni le premier, ni le dernier, ce projet n'a pour autant pas été simple à mettre en place.

SIVANN DALBERA

Insuffler de la vie dans le bourg. C'est l'aspiration d'Alexandre Lemoine, maire de Viels-Maisons et de l'équipe municipale qui l'entoure.

Ce samedi 16 novembre, les efforts de plusieurs années ont été récompensés. L'édile a inauguré, à 11 heures, la nouvelle épicerie située au 14 place du Marché. Ouvert depuis le début du mois d'octobre, ce commerce est l'un des rares dans la commune et n'aurait pu voir le jour sans l'implication de la mairie. « Si ce n'est pas la commune qui investit, ce n'est pas possible », assène Alexandre Lemoine.

« Et sans aides, c'était impossible aussi », note-t-il. L'État a donc financé 40 % du projet et la Région, 30 %.

« On avait ce projet en tête depuis le début du mandat », rappelle-t-il. « On a acheté le local en 2021 car il dormait sur la place. On a ensuite dû monter le projet, calculer les coûts, demander des financements et fait les travaux nécessaires. » Un long cheminement qui, en plus de ne pas avoir été de tout repos, a été couronné d'une épreuve finale : trouver un commerçant.



Le maire de la commune, Alexandre Lemoine (à droite sur la photo), a porté le projet avec le nouveau gérant, Mustapha Hirane (à gauche du maire), Sivann Dalbera

« C'est vraiment le fait de rendre service qui compte. Il y a des personnes âgées qui n'ont pas de véhicules et qui peinent à se déplacer »

Mustapha Hirane

Patron de l'épicerie

Et c'est en la personne de Mustapha Hirane qu'Alexandre Lemoine a identifié un locataire et gérant potentiel. Déjà responsable d'une première épicerie située à Ville-neuve-sur-Bellot en Seine-et-Marne, il avait le bon profil. « Il a le métier dans le sang », glisse le maire.

« La mairie avait fait un appel d'offres il y a environ un an donc j'ai déposé mon dossier et il a été accepté », raconte Mustapha Hirane.

« Je connaissais déjà certains clients parce qu'il venait dans mon autre

magasin. Ils sont contents que je me sois installé dans la commune. Ils disent qu'il manquait quelque chose », continue-t-il. Et quand on lui demande pourquoi avoir accepté de s'engager,

Jamais deux sans trois

Après la boulangerie et l'épicerie, Alexandre Lemoine a un troisième objectif. Il vise l'ouverture d'un nouveau commerce : un café-restaurent. La cellule commerciale accolée à l'épicerie – et pour l'instant vide – est destinée à accueillir ce projet. « Ce n'est pas encore complètement défini. On travaille dessus », révèle-t-il. Prêt à faire des concessions, le maire n'est pas arrêté sur une idée précise. Il souhaite seulement offrir un espace « convivial » à ces concitoyens.

« Nous, ce qu'on veut, ce n'est pas un quatre-étoiles. Un endroit où on peut manger un plat du jour avec un espace bar tabac, ce serait très bien », note-t-il. « Le but du jeu, c'est ce ne pas laisser ce local vide. »

L'espace pourrait bien intéresser Mustapha Hirane. Les deux hommes sont actuellement en discussion et songent à ce que ce soit le patron de l'épicerie qui tienne cet autre commerce. « On a acheté tout le bâtiment et il est possible de joindre les deux cellules. Il y a un des murs qui peut être cassé sur cinq mètres », précise l'élu.

dans cette aventure. C'est tout naturellement qu'il répond : « C'est vraiment le fait de rendre service qui compte. Il y a des personnes âgées qui n'ont pas de véhicules et qui peinent à se déplacer ».

DES VILLAGES SE MEURENT

Un facteur souligné également par le sous-préfet de l'arrondissement de Château-Thierry, Stéphane Pacard. « Ce type d'équipement est essentiel pour un centre bourg. Il permet de se procurer des produits de première nécessité et renforce l'attractivité », a-t-il affirmé avant de signaler que les communes aux alentours profitaient aussi de cette réalisation.

« C'est un véritable enjeu pour l'État de revitaliser les centres bourgs. » Pour rappel, ce n'est pas le premier commerce à démarrer après

un coup de pouce lié.

Sur le mandat précédent avait été racheté et reformé en boulangerie. Si le maire se démène pour dynamiser le centre, c'est pour « ne pas village d'ortoir ». Il prouvée par la vic Conseil régional à agriculture/agroalibeth Cloubourse. « de villages qui s'éteignent les habitants et la n cette réalisation. »

Pour Alexandre épicerie représente qu'un simple ma « lieu de rencontre l'épicerie est ouverte tout sauf le mardi.